

LE CALVAIRE DES JESUITES

C'est fait. Les Pères de la Compagnie de Jésus sont expulsés d'Espagne comme ils l'ont été de France, comme ils le seront partout où s'implantera la République maçonnique. Ils ne font qu'ouvrir la marche. Les autres Congrégations suivront bientôt : les Congrégations enseignantes d'abord, puis les Congrégations contemplatives, les Congrégations de missionnaires et les Congrégations hospitalières.

C'est un grand honneur que la franc-maçonnerie fait à la Compagnie de Jésus de commencer par elle l'oeuvre de démolition et de proscription du christianisme.

Cet honneur, elle le mérite, depuis les jours sombres et sanglants du XVI^{ème} siècle où les Pères de la Compagnie de Jésus se constituèrent en milice spéciale, liés par un voeu perpétuel d'obéissance au Pape dans les choses religieuses et spirituelles, et où, grâce à leur forte discipline et à leur esprit de sacrifice, ils arrêtaient net la vague protestante en Europe et gardèrent les trois grands pays latins, l'Espagne, l'Italie et la France au catholicisme.

En frappant les Jésuites, la franc-maçonnerie sait qu'elle frappe à la tête.

Elle ne frappe pas seulement en elle la milice dévouée à Rome et à l'unité catholique, elle frappe une élite intellectuelle qui constitue pour la papauté un état-major de premier ordre, elle frappe en même temps une merveilleuse Congrégation enseignante qui dans l'enseignement secondaire et supérieur est capable de rivaliser avec n'importe quel établissement universitaire, elle frappe enfin une des plus belles Congrégations missionnaires qui ait jamais travaillé à l'expansion du christianisme hors d'Europe.

Dans la lutte à mort engagée contre le christianisme par la libre pensée païenne que représente la franc-maçonnerie, il est naturel que ce soit la Compagnie de Jésus qui prenne la première route de l'exil et qui gravisse la première les marches du Calvaire.

Pour les services éminents de toutes sortes rendus à l'Eglise, pour la noblesse avec laquelle elle supporte les coups redoublés de la persécution, le pape, qui se révèle de plus en plus un grand pape et dont le langage est celui d'un grand chef, vient de décerner à la Compagnie de Jésus la plus haute récompense dont il dispose. Il vient de la citer à l'Ordre du jour de l'Eglise et de la chrétienté.

“La Victoire”, Paris.

Gustave Hervé.